



Rapport 2023 de la Commission scientifique (CS) en vue de l'AG du 10 juin 2023

1. À propos de la structure et du fonctionnement de la CS

En octobre 2022, Nicole Galland a annoncé sa décision de quitter la fonction de présidente de la CS.

Le vice-président, Jean-Claude Keller, a informé qu'il n'était pas opposé à reprendre cette présidence, mais il a aussi annoncé qu'il n'aura que peu de disponibilités pour cette tâche.

Malgré une demande appuyée, personne ne s'est annoncé pour assurer la vice-présidence !

Pour définir les activités de la CS et les forces à disposition, Jean-Claude Keller a soumis un questionnaire auprès des membres de la CS en janvier 2023 et voici ce qui en est ressorti :

- La CS soutient l'idée que GPclimat s'occupe prioritairement des questions qui touchent aux dérèglements climatiques et aux solutions qui peuvent y être apportées, et la CS vient en appui à cette stratégie en lui apportant un certain crédit.
- La CS pourrait aussi donner plus d'échos aux projets de GPclimat, comme par exemple sur l'alimentation, le numérique éthique ou encore l'Overshoot Day. L'exemple suivant est évoqué : dans la conduite du projet sur l'alimentation une collaboration entre les porteurs du projet et la CS aurait certainement pu être un plus. Cependant, sur ces projets, il faut préciser que c'est aux chefs de projet qu'il revient de prendre contact ou non avec la CS.
- La CS adhère au fait que les problèmes dus aux dérèglements climatiques doivent être pensés globalement ; par contre, la question des solutions à apporter doit être construite localement.
- Au sujet des aspects intergénérationnels, la CS souhaite continuer dans la voie de débats-tables rondes auxquels participent les jeunes générations lors de conférences annuelles organisées avec l'aide des universités.
- La CS soutient la mise sur pied de suivis de la politique climatique et des plans-climat cantonaux. Pour l'instant, le suivi de Fribourg est le plus abouti (sous la houlette d'Aurélie Klingshirm, de Jacques Mader et de Laurent Thévoz). Mais ce n'est pas à la CS de lancer des initiatives dans ce domaine. Elle reste simplement dans son rôle de référent pour GPclimat.

Pour conclure, il est utile d'ajouter que la CS doit tout de même porter son attention sur la question des forces à disposition pour réaliser tout ce qu'on pourrait attendre d'elle. En un mot : "Éviter d'avoir les yeux plus grands que le ventre !". Or il faut rappeler qu'actuellement il n'y a toujours personne qui soit d'accord d'assumer la vice-présidence !

2. À propos des conférences annuelles

La CS a été impliquée dans la préparation de la conférence « Agir ensemble pour le climat » qui a eu lieu le 23 mai 2022 à l'Université de Genève sous le titre « Environnement, climat et santé : citoyen·nes et scientifiques, agissons ensemble ! ».

Pour 2023, la CS collabore avec le Centre de Compétences en Durabilité pour mettre sur pied en automne une conférence sur le thème des récits et des imaginaires qui pourraient accompagner des démarches de sobriété. Un petit groupe de travail s'est constitué. Il est composé de Jean Martin, Michel Stevens, Jean-Claude Keller, Jean-Yves Pidoux et Jean-Marie Thévoz.

3. À propos de demandes du comité GPCLimat

Le comité GPCLimat a sollicité la CS afin qu'elle donne son avis à propos du projet de géothermie profonde en Haute-Sorne. Voici la réponse donnée au comité par la CS :

La documentation à disposition sur ce projet de géothermie est abondante, mais encore évidemment incomplète. La discussion porte sur le fracking, les zones géologiques traversées par le forage, la consommation d'eau nécessaire à cette technologie (exploration puis exploitation). La CS évoque encore les types d'énergies à disposition pour la production d'électricité et nécessaires pour assurer une production en ruban, soit 24 heures sur 24. Elle rappelle aussi l'application du principe de précaution. La Commission scientifique n'atteint pas de consensus, mais sa majorité estime qu'il est encore prématuré de se prononcer catégoriquement pour ou contre le projet, à ce stade. Elle n'est pas opposée à la conduite d'une phase exploratoire qui tienne compte du principe de précaution et qui permette de récolter des informations valables pour ce site (nature du sous-sol, gestion de l'eau, risques sismiques, ...).

Epalinges, le 24 mai 2023
Jean-Claude Keller, président CS